



---

**R. P. Pierre BARBELET**

---

Décédé le 22 août 1965

---

A Saint-Briac (I.-et-V.)

---

à l'âge de 60 ans

---

32 ans de sacerdoce

---

42 ans de vie religieuse

---

Le dimanche matin, 22 août, à 9 heures, le Père BARBELET a célébré sa dernière messe en l'église de Saint-Briac (I.-et-V.). En effet, de retour avec sa famille, vers 10 h 15, il prenait son petit déjeuner, tout en devisant de son départ pour Fontanières qui devait avoir lieu quelques heures plus tard. Soudain vers 10 h 40, il se sentit mal ; son côté gauche s'est affaissé. C'était l'attaque de paralysie dont le cher Père eut pleinement conscience. On avertit le clergé paroissial et le docteur. Malgré une piqûre, le mal s'aggrava et, vers midi, le Père tombait dans le coma. Le médecin, rappelé, n'arrivait que pour recevoir, avec sa famille éplorée et M. le curé, son dernier soupir vers 15 heures.

---

Il était âgé de soixante ans, sa dernière grande joie aura été de revoir « La Chaumière » de son enfance. Il repose près de notre maison de Coat-an-d'Och, dans le petit cimetière de Landorec, que, quelques jours auparavant, il avait, curieuse coïncidence, tenu à visiter en compagnie de son neveu.

---

Le cher P. BARBELET a fourni une belle carrière salésienne, rectiligne et généreuse comme son âme. Né à Domague (I.-et-V.), le 29 janvier 1905, il entre à « La Chaumière » (Guernesey) en octobre 1915. Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, il arrive au Château d'Aix comme élève de seconde, Château d'Aix qu'il quitte en 1924, après y avoir fait son noviciat et sa philosophie. Il fait une année de triennat à La Longeraie (Suisse), puis, ses dix-huit mois de service militaire à Paris, il est envoyé à Caluire. C'est en 1923 que, en compagnie



de cinq autres salésiens il commence sa théologie au grand séminaire de Francheville (Rhône). Pour lui, comme pour ses confrères, ce séjour de quatre ans au séminaire sera à la fois une épreuve et une grâce, dont le souvenir reconnaissant fut bien souvent évoqué par la suite. Le 1<sup>er</sup> avril 1933, il reçut la prêtrise à la Primatiale Saint-Jean, des mains du cardinal Maurin.

---

Désormais pendant plus de trente ans, avec l'extracte de la guerre de 1940, le P. Barbelet sera le bon salésien à la disposition de ses supérieurs, simplement sans heurt, sans histoire, à Gradignan, à Toulon, puis à Fontanières. C'est à Toulon que d'août 1946 à septembre 1957, il donna toute sa mesure. D'abord chargé de direction, puis directeur, au milieu de difficultés nombreuses, il dirigea la reconstruction de la maison, organisa les études, mit sur pied un patronage et sut se faire estimer et aimer, comme en témoigne l'album qu'il reçut de ses enfants pour ses noces d'argent sacerdotales. La maison de Toulon, « Bon-Accueil », était en pleine prospérité quand, en septembre 1957, le P. Barbelet fut appelé à Fontanières comme économiste provincial : au bout de trois ans, sa santé gravement atteinte l'obligea au repos. Il se remit pourtant et, tout en surveillant sa tension, passa les cinq dernières années de sa vie à Fontanières comme secrétaire provincial.

---

Sa fin brutale a consterné ses confrères. Il ne laisse derrière lui que des amis. Avant tout, le P. Barbelet était « bon » ; serviable, discret, travailleur. A le voir, l'œil vif et l'allure rapide, gentiment agressif et toujours expéditif, on ne soupçonnait pas la délicatesse de son cœur et la chaleur de ses amitiés. Il ne savait guère refuser, était avare de confidences, et menait sa vie salésienne avec ponctualité et effacement. Je crois que sa spiritualité salésienne a été profondément marquée par les PP. Cosson et Festou à Guernesey et au Château d'Aix : esprit de famille, travail, amour de l'Eucharistie et de Notre-Dame.

Il est mort comme il a vécu : simplement, sans bruit, en famille.

---

Cher Père, nous gardons fraternellement votre souvenir et nous prions pour vous, en attendant de vous rejoindre dans la bienheureuse éternité.

